



## Les jésuites aujourd'hui à Marseille

Depuis la fermeture de La Baume-lès-Aix, les jésuites qui animaient ce centre culturel ont rejoint Marseille. L'occasion de faire connaissance avec ces religieux actifs en divers lieux du diocèse.



**U**n jésuite participe à une conférence sur le vœu religieux d'obéissance. On lui demande :

« Votre ordre attache beaucoup d'importance au vœu d'obéissance.

Comment faites-vous pour être sûrs que les jésuites restent fidèles à ce vœu ?

— En réalité, c'est simple. Nos supérieurs nous demandent d'abord ce que nous aimerions faire, et ensuite, ils nous le donnent comme mission. Ainsi, nous n'avons jamais de problème avec l'obéissance.

Son interlocuteur insiste :

— Oui, mais... n'avez-vous pas des confrères qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire ? Et alors, qu'est-ce que vous en faites ?

— Ceux-là, on les nomme supérieurs. »

### L'obéissance dans le dialogue

Les jésuites savent se moquer d'eux-mêmes... Et leur supérieur en premier. Il confirme que l'obéissance se vit dans le dialogue, « mais on ne se donne pas sa propre mission, c'est le provincial qui vous la donne. Chacun a le droit de dire librement ce qu'il pense, jusqu'à l'avant-dernier mot... et le provincial a le dernier mot ! Il faut toujours être disponible pour partir là où les besoins se font sentir. » Le rôle du supérieur ? « Veiller au bien commun de la communauté : que se vivent entre nous la fraternité, l'estime mutuelle, les temps de prière, le discernement, pour porter ensemble la mission et les nouveaux projets », résume Thierry Lamboley, supérieur de la communauté marseillaise depuis 2012. Lui a toujours su ce qu'il voulait faire ! Ingénieur Télécoms, passionné de communication, il a travaillé à la direction des programmes de France 2, où il « sévit » encore régulièrement comme prédicateur au *Jour du Seigneur*. Puis il s'est converti au multimédia en rejoignant le groupe Bayard, dont il a lancé le site Internet, tout en faisant évoluer le site de la

Compagnie et en créant les retraites en ligne avec *notredameduweb*.

### La vie communautaire

Depuis la fermeture de La Baume, les jésuites sont regroupés à Marseille. Ils sont quinze, rue Saint-Éloi (10<sup>e</sup>), à la cité Air-Bel (11<sup>e</sup>), près de la paroisse Saint-Jean-Baptiste (6<sup>e</sup>) et à l'Ehpad Notre Maison (9<sup>e</sup>). Quatre lieux, une seule communauté. Ils ont une réunion hebdomadaire, à laquelle participe Henri Chalon, ancien aumônier des Gitans, qui habite non loin de Saint-Éloi, « mais la vie communautaire, ce n'est pas seulement lorsque nous sommes tous ensemble. Les liens interpersonnels y contribuent, notamment avec Jacques Perrin, qui est en maison de retraite à Mazargues ». Pour les jésuites, religieux apostoliques, pas de couvent, pas d'habit religieux, pas d'office de chœur, « aucun des marqueurs habituels », mais une entière disponibilité pour la mission. Cette mission peut prendre différentes formes, et les expériences de nos jésuites marseillais en sont la preuve.

### L'accueil des réfugiés

Paul de Montgolfier, revenu à Marseille en 2016, après deux séjours dans les années 90, notamment comme infirmier en toxicomanie aux Baumettes, est aumônier diocésain du MEJ et « ministre » de la communauté, « celui qui s'occupe de l'organisation matérielle et du bien-être des personnes ». Auparavant, il a été directeur du JRS France, le Service jésuite pour les réfugiés, « une initiative du P. Arrupe, alors supérieur général, lorsque le monde a découvert, avec les *boat-people*, les réfugiés fuyant leurs pays à cause des guerres. Les jésuites ont déployé des camps en Thaïlande, en Afrique. Le JRS est devenu une grande ONG, avec comme spécificités la scolarisation des enfants et l'encadrement des adultes pour qu'ils se prennent

en charge. Vingt-cinq ans après, une autre intuition est née pour répondre aux besoins urgents d'hébergement des demandeurs d'asile : c'est le réseau *Welcome*, avec comme principe l'accueil à domicile d'un réfugié, pendant un mois, dans une famille. Les réfugiés ont peu d'occasions de rencontrer des Français. Dans une famille, on s'inquiète pour vous, des relations se créent. C'est une hospitalité réciproque qui transforme. En 2015, l'arrivée des réfugiés a ému les Français. Nous avons eu des propositions de bénévolat dans toute la France. Les Bouches-du-Rhône sont devenues une antenne de *JRS Welcome*, avec comme activités l'hébergement à domicile, mais aussi l'apprentissage du français, l'aide aux démarches administratives, le soutien juridique et la santé. »

### En cité

À la cité Air-Bel, à La Pomme, la communauté a accueilli des demandeurs d'asile dès le début. Christian Bardet y habite depuis septembre 2001. Auparavant, cet ancien professeur de philosophie était à Frais-Vallon, où il a vécu près de trente ans. Il est toujours en lien avec ce quartier par le biais du Centre social. « Ici, nous sommes en relation quotidienne avec le voisinage. Les habitants sont essentiellement issus de l'immigration : beaucoup d'Arméniens arrivés de l'ex-Union soviétique, des Comoriens, des Maghrébins. La population change, les enfants vont habiter ailleurs. » Il anime également des groupes bibliques à Saint-Ferréol. Les jésuites d'Air-Bel sont en lien avec les paroisses du secteur de La Valbarelle, où François de Valroger est vicaire paroissial. Avec eux vit aussi, depuis peu, Alain Feuvrier. Enseignant au Centre Sèvres, à Paris, il a été professeur à l'École de Provence, animateur de retraites et accompagnateur spirituel à La Baume. Aujourd'hui, il fait « le travail ordinaire d'un jésuite ordinaire : les Exercices spirituels, des retraites à Tarascon, des



À gauche, l'équipe de Saint-Ferréol. Au premier rang de gauche à droite : Pierre, Alain, Eliane, Marie-Hélène et Alain. Derrière : Pierre, Steves et Thierry. À droite, la communauté de Marseille. Assis : T. Lamboley, P. de Montgolfier, F. de Valroger, H. Chalou et P. Clermidy. Debout : B. Ferré, P. de Charentenay, M. Joguet, S. Babooram, X. Le Van, C. Bardet et A. Feuvrier. Absents : J.-L. Ragonneau, J. Perrin et M. Mouton.

accompagnement individuels ». Il est également documentaliste-adjoint bénévole au collègue Saint-Mauront. « Ayant vécu en Algérie, à Oran et à Tlemcen, pendant quinze ans, je parle un peu l'arabe. Mon deuxième domaine, c'est l'islam et la mystique musulmane. » Il participe également à la formation de jeunes religieuses de Saint-Paul de Chartres, et fait partie de l'équipe pastorale de Saint-Ferréol.

### Le Centre Laënnec

Le quatrième homme de la communauté d'Air-Bel, Pierre Clermidy, dirige le Centre Laënnec, près de La Timone, où sont inscrits 960 étudiants, de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année de médecine, et de 5<sup>e</sup> année de pharmacie. « Nous les accompagnons dans la préparation des concours. L'objectif est d'aider à former des médecins compétents et humains dont ont besoin les patients, sachant travailler en équipe et ayant le sens du bien commun. » Parmi les critères de sélection, le dossier scolaire, la motivation, mais aussi l'ouverture sur le plan humain (scoutisme, sports). La solidarité joue entre étudiants : « Les deuxième année s'occupent des première, nous les formons au rôle de tuteurs. » Pierre de Clermidy

et son équipe de cinq salariés réalisent un travail pédagogique et un soutien aux étudiants, avec des entretiens personnels. Soutien spirituel aussi : « Une quarantaine d'étudiants, accompagnés par Sr Francesca et un prêtre référent, se réunissent à l'aumônerie. Elle est portée par les jeunes qui proposent des rencontres avec des invités, acteurs de la santé ou de l'Église. »

### Rue Saint-Éloi

Michel Joguet, à Marseille depuis 2008, après vingt-trois ans passés à Lyon et à Limoges, est actuellement aumônier à La Timone et accompagnateur de la communauté Saint-Luc. Moïse Mouton, exégète, guide de pèlerinages en Terre sainte, qui a fait partie de l'équipe de La Baume pendant trente-cinq ans et enseigné la Bible au Séminaire Saint-Luc, donne cette année des cours de christologie à l'ICM.

Originaire de l'Île Maurice, Steves Babooram a roulé sa bosse : « Cameroun, Zambie, Côte d'Ivoire, RDC, puis aumônier de Franklin à Paris, école d'excellence, une autre galaxie... » Retour ensuite à l'Île Maurice pendant quinze ans, comme responsable de la pastorale des jeunes, curé de

paroisse, supérieur de communauté, avant une année sabbatique au Canada... par -32° C ! Les chocs culturels, il connaît : « J'ai passé mon temps à m'habituer... » Ce qui lui plaît, c'est d'être en équipe. Il est « gâté » aujourd'hui à Saint-Ferréol, dont il est le recteur.

Ardennais devenu un vrai Marseillais, Pierre de Charentenay, membre de l'équipe de Saint-Fé, a beaucoup voyagé lui aussi : États-Unis, Colombie, Philippines, Belgique, et Paris, où il a été président du Centre Sèvres et directeur de la revue *Études*. Directeur-adjoint de l'ICM, il intervient sur ses thèmes de prédilection : laïcité, démocratie, valeurs de la République, enseignement social de l'Église, Europe, dont il fait aussi profiter les paroisses à l'occasion de soirées débats. Il vient de lancer le « Centre Religions et laïcité » qui propose des formations aux établissements d'enseignement, entreprises, institutions ou associations. Entré dans la Compagnie de Jésus dix ans après son ordination sacerdotale à Paris, Jean-Luc Ragonneau a été aumônier d'étudiants à l'École Sainte-Geneviève et à Grenoble, de lycée à Bordeaux, il a passé un an à Oran, neuf à Montpellier. Conseiller spirituel des EDC ...

**dietplus** 

Pour un bilan nutritionnel offert, appelez le 07.88.93.87.97

Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

Un concept unique de rééquilibrage alimentaire pour atteindre votre poids idéal sans frustration.

90 avenue du Prado, Marseille (entre Périer et Castellane)  
Facebook : dietplus marseille prado

**Accoplas**  
Fabrication française

**FOURNIER Père & Fils**  
Depuis 1962 à Marseille

**Avec ACCOPLAS**  
« Faites confiance à une équipe efficace »

3 bd Louis Villecroze - 13014 Marseille  
Tél : 04 91 03 39 39 - Fax : 04 91 03 39 44  
Email : communication@accoplas.fr

Retrouvez nous sur : [www.accoplas.fr](http://www.accoplas.fr)

   
Fenêtres et volets isolants certifiés C.S.T.B.

## Saint-Ferréol, un lieu d'ouverture

« Votre église a un rôle important d'accueil, d'ouverture, d'écoute, de proposition. Je vous invite à être inventifs et aussi à faire que le plus humble se sente ici comme chez lui. » En installant l'équipe pastorale des églises Saint-Ferréol et Saint-Cannat le 29 octobre dernier, Mgr Pontier a tracé leur mission « dans un quartier qui grouille de vie ». Un « lieu frontière », situé symboliquement « quai de la Fraternité », sur le Vieux-Port, lieu d'écoute, de prière, de formation humaine et spirituelle, accueillant « au tout-venant ».

Avec l'équipe pastorale — les PP. Feuvrier, de Charentenay et Lamboley, et Marie-Hélène Tanti-Hardouin —, et avec toute l'équipe des laïcs, le P. Babooram, recteur, porte cette mission autour de trois axes : la spiritualité, le culturel et l'entraide sociale.

Groupes bibliques, ateliers de lecture, méditation chrétienne, permanences d'écoute et de confession, concerts, expositions, rencontres en partenariat avec la Librairie Saint-Paul, ciné-débat, Fête du Frère : le programme s'efforce de répondre à cette vocation d'ouverture. Une vocation qui a été mise à l'épreuve, au mois de novembre, avec l'accueil, pendant quatre jours, d'une cinquantaine de mineurs migrants isolés. Faute de prise en charge par l'Aide sociale à l'enfance, ils étaient à la rue, et leur collectif voulait interpeller le Conseil départemental. Après trois nuits à Saint-Ferréol, une solution d'hébergement et d'accompagnement a été trouvée pour ces jeunes migrants, qui ont nettoyé eux-mêmes les lieux et remercié les PP. Steves et Thierry de leur accueil.

Un événement qui illustre le thème de l'an dernier : « La fraternité »... et aussi celui qui a été choisi cette année, en lien avec Marseille Provence 2018, « Quel amour à partager ! », pour colorer toute l'année pastorale à Saint-Fé.



Sortie de la célébration à Saint-Ferréol, avec Mgr Pontier et le P. François Boëdec, nouveau provincial.

conduire. Le lieu majeur de cet exercice est la retraite : une manière d'introduire quelqu'un dans l'écoute de la Parole de Dieu. Ce que cette Parole suscite comme mise en route, comme énergie, comme désir, comme bouleversement, est une expérience étonnante ! »

« Trouver Dieu en toutes choses, c'est prendre en compte la culture telle qu'elle est, avec ses chances et ses limites, prendre au sérieux les questions de société. Repérer les traces de Dieu qui vient au-devant des hommes pour les aider à aller au cœur d'eux-mêmes. Plus on médite la Parole, plus s'opère la découverte de ce qu'est l'homme. »

« Les Exercices spirituels ne sont pas un calmant mais une interpellation, une manière de découvrir toujours plus que l'Évangile est un livre de questions, pas de réponses... »

### Jésuites en Provence

Pour rendre proche cette spiritualité, Thierry Lamboley, avec Xavier Le Van, le dernier arrivé dans la communauté, et le Service diocésain de la vie spirituelle, ont mis en place un programme, *Jésuites en Provence*. Des formations à Aix, Tarascon, Toulon, Sainte-Lioba ou Saint-Jean-de-Garguier, et, à Marseille, en paroisses ou dans des lieux inattendus, comme une maison de retraite. Parmi les propositions, les Exercices spirituels, bien sûr, mais aussi des retraites dans la vie, des retraites cinéma, un Jour pour Dieu, une formation à l'accompagnement, des week-ends pour les couples, des groupes de partage d'Évangile, des accompagnements personnels ([www.jesuitesenprovence.com](http://www.jesuitesenprovence.com)).

L'équipe se donne du temps pour observer, « se laisser transformer par la ville » et proposer des formations à la carte en fonction des demandes.

### Être disponibles

Des projets, les jésuites n'en manquent pas, comme celui de « délocaliser la communauté » du côté de La Joliette, dans un immeuble qui offrira, en plus des espaces communautaires, des salles pour accueillir des réunions de la Famille ignatienne ou de groupes de jeunes. « Marseille est une ville en plein bouillonnement. Nous devons être disponibles pour inventer ce qui doit l'être pour rejoindre les citoyens et nous adapter à leur rythme de vie. »

« L'apostolat numérique est une priorité pour toucher les jeunes. Ils ont un potentiel considérable de créativité. Comment les aider à exprimer ce qu'ils portent en eux de désirs et de rêves ? Aujourd'hui, certains peuvent grandir sans avoir jamais eu une conversation avec un adulte qui les prenne au sérieux et puisse les structurer. »

Les chantiers sont ouverts !

... et du MCC, il a ensuite rejoint l'équipe de la revue *Croire aujourd'hui*. Envoyé à Bangui, en Centrafrique, comme professeur et père spirituel au séminaire, il y passera deux ans, « marqué par la guerre, confronté à la peur, aux enfants soldats... » De retour en France, il a été envoyé à Marseille en 2013. Entre autres activités, il collabore à *Église à Marseille* et au site du diocèse pour la *Parole du jour...* et passe beaucoup de temps dans les trains pour animer sessions et retraites, et accompagner des congrégations religieuses !

### Le réseau Magis

Le benjamin de la troupe, Benoît Ferré, 34 ans, est à Marseille pour deux ans de « régence », une étape dans sa formation jésuite... qui dure de douze à quinze ans. Il est surveillant dans l'équipe de vie scolaire du collège Saint-Mauront (210 élèves) et à Provence (1 500 élèves). « Le seul point commun entre ces deux établissements, c'est l'absence de mixité sociale ! » Depuis quatre ans, dans le cadre d'un partenariat entre les deux écoles, les élèves ont des échanges, « une sorte d'Erasmus interne ». Benoît découvre la réalité du monde musulman en France, « et ce quartier marqué par la précarité sociale. Les familles ont du mal à suivre et les enfants n'ont pas de modèles de gens qui s'en sont sortis. Comme chrétien et comme citoyen, je ne suis pas indifférent au fossé entre ces deux mondes ».

Une soirée par mois, Benoît accompagne, avec des membres de la Famille ignatienne, une équipe Magis, qui propose aux jeunes de 18-25 ans des rencontres de partage et de prière pour faire le lien entre leur vie et leur foi. Une colocation est aussi proposée à des étudiants et jeunes professionnels pour faire une expérience de vie communautaire, avec un accompagnement, et leur permettre de découvrir la spiritualité ignatienne.

### La spiritualité ignatienne ?

« Trouver Dieu en toutes choses. » L'expression de saint Ignace est connue. Qu'en disent nos jésuites ? « La spiritualité ignatienne est liée à la manière de vivre d'Ignace : un contemplatif engagé dans la société et dans l'Église. Les deux mouvements ne sont pas séparés. C'est "en même temps" ! » « C'est une manière d'envisager le rapport aux autres, au monde et à Dieu, inspiré par les Exercices spirituels. Se donner les moyens de savoir où on en est, quel est l'appel de Dieu dans une situation concrète. C'est une spiritualité de la décision. »

Et une spiritualité de l'incarnation : « Un chemin qui nous mène vers Dieu par Jésus en suivant ce qu'Ignace nous a donné comme enseignements et pistes concrètes, jamais sans lien avec ce que nous sommes. Les gens peuvent trouver leur chemin "à eux" dans l'exercice de leur liberté. » « Que chacun puisse s'exercer à cette liberté, sans savoir où cela va le